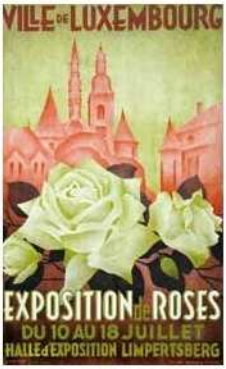
Le circuit des roses du Limpertsberg "RosaLi"

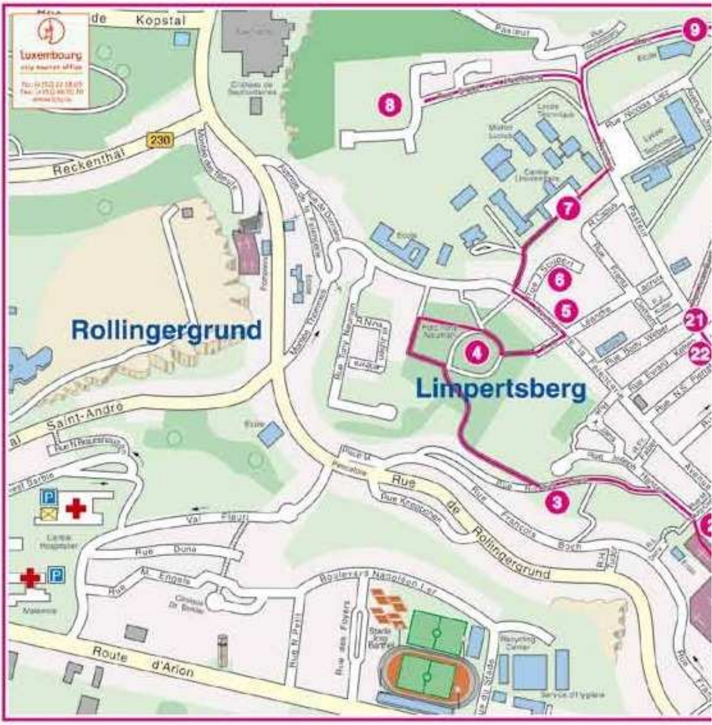
luxembourg
la ville

bonjour!

Les roses du Limpertsberg

Grâce à la culture des roses, le Luxembourg était connu à la Belle Epoque dans le monde entier en tant que "Pays des Roses". Après être tombé dans l'oubli, ce fleuron de culture odorant et patrimoine florifère précieux se réveille.
Le Limpertsberg, de nos jours beau quartier résidentiel et estudiantin, n'était avant 1867 qu'un glacis devant la forteresse, interdit de bâtisses en dur pour des raisons stratégiques.
En 1855, deux jeunes jardiniers, Jean Soupert et Pierre Notting qui s'étaient spécialisés dans la culture des roses et l'obtention de variétés nouvelles, y établirent leur pépinière [A]. Leurs remarquables créations ont obtenu d'emblée des médailles aux concours de roses internationaux et ont attiré une clientèle aisée à la recherche du luxe de l'époque illustré par ces roses inédites, remontant en floraison.
La réussite aidant, la roseraie Soupert & Notting entraînait la création d'autres entreprises: les frères Ketten et les beaux-frères Gemen & Bourg y ont appris les secrets du métier, tout comme Peter Lambert de Trèves. Tous étaient devenus des rosiéristes de renommée mondiale et le Limpertsberg un haut lieu de culture de roses.
A partir des années 1880, le plateau se couvrait de champs de roses: trois grandes entreprises de rosiéristes envoyaient les rosiers à racines nues dans le monde entier. Elles étaient secondées par une quinzaine de pépinières. Pour atteindre leur clientèle autour du globe, des catalogues étaient édités deux fois par an en plusieurs langues et postés avec adresses manuscrites. Les pionniers Soupert & Notting devinrent fournisseurs du Roi des Pays-Bas, du Roi de Suède, de la Cour Grand-Ducale de Luxembourg, de la Reine Mère d'Italie, du Comte de Flandre ainsi que fournisseurs brevetés de la Maison Impériale du Brésil.
Ils créèrent plus de 260 variétés de roses nouvelles.

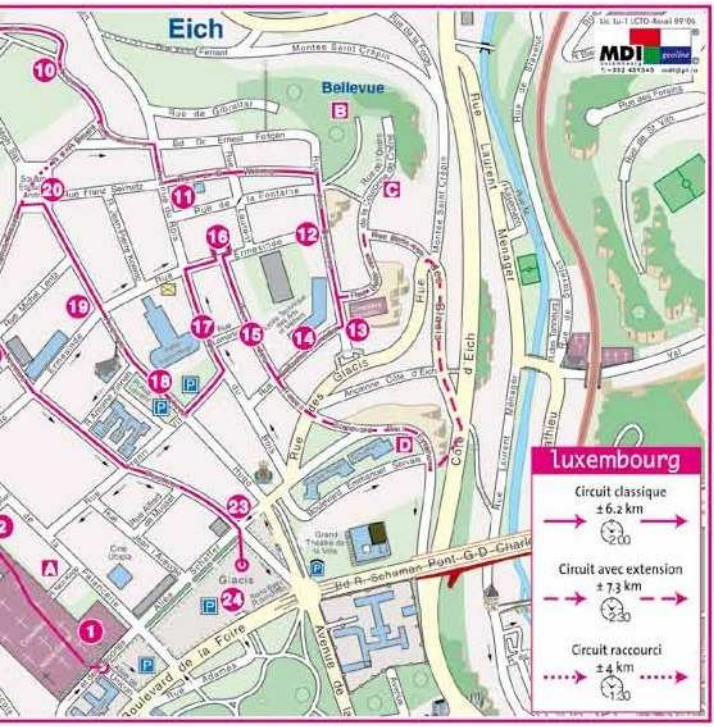




Tours guidés sur demande:
Luxembourg City Tourist Office
Tél.: (+352) 47 96 27 09, fax: (+352) 47 48 18
guides@lcto.lu

Circuit RosaLi

[1] Cimetière Notre-Dame



Impressum
Edition: Luxembourg City Tourist Office
Conception: Lamperbierger Syndicat
Texte original: Lamperbierger Rousen-Initiative
Photos: Léon Doemer, Claude Vion
© by LCTO – 10.000 – 09/2006

[1] Cimetière Notre-Dame (A. Zinnen)

[4] Parc Tony Neuman

Le circuit des roses du Limpertsberg "RosaLi"

Ce circuit vous fait découvrir un florilège méconnu de trésors du Limpertsberg, quartier urbanisé à partir de l'allée Scheffer et de l'avenue de la Faïencerie après le démantèlement de la forteresse décidé en 1867.

Le **[1] Cimetière Notre-Dame**, aménagé en 1691, était le cimetière hors des murs de la forteresse. A droite, devant l'entrée principale se trouve la stèle commémorative de l'ancienne chapelle du Glacis, érigée en 1624 et dédiée à Notre-Dame, Consolatrice des Affligés. Ce lieu de mémoire s'intègre dans le patrimoine paysager du Limpertsberg. Parmi les monuments, souvent de valeur artistique, certains perpétuent le souvenir des heurts et malheurs de l'histoire nationale, d'autres la mémoire de personnalités de la vie culturelle, économique et politique et dont certaines ont donné leur nom à des rues du quartier: J.-B. Fresez, le peintre paysagiste; les auteurs Batty Weber et N.-S. Pierret. On découvre les sépulcres de personnalités d'obédiences diverses: le ministre d'Etat Paul Eyschen et le compositeur J.-A. Zinnen, et de personnages chatoyants tel le Hauptmann von Koepenick (Wilhelm Voigt). Le tombeau de la famille Soupert & Notting se trouve au cimetière du Rollingergrund, puisque la maison Soupert se trouvait sur le ban de la Commune de Rollingergrund. Le Cimetière Notre-Dame mérite à lui seul une visite prolongée pour la richesse de ses monuments funéraires. Les roses y sont présentes sous forme architecturale et végétale.

A la sortie nord du cimetière la **[2] Rue Bourg-Gemen** débouche sur la droite. Le rosiériste Charles Gemen et son beau-frère et

[5] Maison Soupert

associé Bourg étaient au début du 20e siècle les plus grands exportateurs de roses du monde entier.

Suivons la **[3] Rue Nicolas Ries** qui longe le plateau du côté de la vallée du Rollingergrund et permet une échappée de vue vers l'ouest. A l'endroit où la rue descend, nous prenons le chemin sur le plateau en direction du **[4] Parc Tony Neuman**. Cette grande propriété avec villa avait été acquise en 1947 par le président du conseil d'administration de l'ARBED, qui avait chargé son jardinier Alphonse Hollman de créer un arboretum dans son parc. En 1979, le parc a été légué à la Croix-Rouge qui l'a mis à la disposition de la Ville pour 99 ans. Le parc, ouvert au public, est devenu le lieu de promenade favori des habitants du quartier. Sur son relief tourmenté entre la vallée et la hauteur, nous trouvons le dernier segment de forêt dans le quartier, mais aussi des sculptures modernes (Lucien Wercollier) et des tonnelles de roses.

Face à la sortie sur l'avenue de la Faïencerie, se dresse la **[5] Maison Soupert**, une grande bâtisse néogothique qui fut de 1861 à 1989 le lieu de résidence et de travail de la famille des rosiéristes Soupert & Notting, pionniers en matière de rosiers remontants, et de leurs héritiers, dont les artistes Frantz Heldenstein-Soupert et Huguette Etienne-Heldenstein. La maison héberge aujourd'hui la Faculté de Droit, d'Economie et de Finance de l'Université du Luxembourg (Campus Limpertsberg).

En avançant 50 m, vous tombez sur la **[6] Rue Jean Soupert**.

[7] "Campus des roses" de l'Université du Luxembourg

Un peu plus haut, toujours sur l'avenue de la Faïencerie, voici le **[7] "Campus des roses" de l'Université du Luxembourg** qui remplit de vie studieuse l'ancien "couvent américain" construit par l'architecte J.-P. Koenig en 1903 et transformé plus tard en séminaire catholique. Par les allées ombragées d'arbres majestueux, nous débouchons sur l'avenue Pasteur et tournons à gauche le long du Lycée Technique qui porte le nom de Michel Lucius, géologue luxembourgeois.

Pour accéder à la **[8] Cité Jardinière Vic Hastert** avec ses roses, prenez la rue Siggy vu Lëtzebuerg à votre gauche.

Par la **[9] Rue de l'Avenir**, nous atteignons le tracé du boulevard périphérique selon le plan de Joseph Stübben, urbaniste de Cologne, chargé au début du 20e siècle par la ville, de structurer le nouveau quartier. De cet endroit, vous jouissez d'une vue sur la forêt du "Bambësch" les faubourgs de Mühlenbach, Eich et Weimerskirch, et le Kirchberg. Côté droit, l'ancien couvent des sœurs dominicaines **[10] "Barthelsklouschter"**.

Raccourci: Après le point [10] suivez le bd J. Pershing jusqu'à la rue Jean-Pierre Beicht. Tournez à droite dans cette rue pour aller directement au point [20] (Square Edouard André).

En haut de l'avenue du Bois se dresse le **[11] Château d'Eau** érigé vers 1900. L'emblème du quartier atteint la hauteur de la flèche de la cathédrale Notre-Dame. Le réservoir d'eau situé à l'arrière gauche date de 1886.

[11] Château d'Eau

Au nord de la rue Willmar, bien caché par la verdure, sur un éperon rocheux au-dessus du faubourg d'Eich on devine le **[B] Château Bellevue** de la famille de la Fontaine, domaine privé non accessible au public. Ce fut la résidence d'été d'Ignace Théodore de la Fontaine, Gouverneur du Grand-Duché de 1841 à 1848 et père du poète Edmond de la Fontaine, dit "Dicks". En 1841, le Gouverneur reçut dans son château Guillaume II, Roi des Pays-Bas et Grand-Duc de Luxembourg. Lors d'une promenade sous les chênes, l'insigne national "l'Ordre de la Couronne de Chêne" qui distingue les Luxembourgeois méritants, a été créé. La rue en contrebas **[C]** en porte le nom.

Sur le terrain à côté du château se trouvait la serre de l'explorateur et chercheur en matière d'orchidées Jean Linden (1817-1898).
La **[12] Rue des Cerisiers** offre une belle vue sur le quartier européen du Kirchberg. Cette rue se termine en curieux cul-de-sac. C'est une culée construite dans les années 1920. Le pont, prévu par Stübben par-dessus l'ancienne côte d'Eich en direction du boulevard Emmanuel Servais, n'a jamais été construit.

Extension: A hauteur du [13] Cimetière israélite, les grands randonneurs bifurqueront vers la gauche pour rejoindre la rue des Glacis. En bas, à droite des feux rouges, ils emprunteront les escaliers qui mènent au rocher de Saint-Crépin en passant devant la grotte mystique dite de "Péiter Onrou". En débouchant sur le [D] Bd Paul Eyschen, ils apercevront l'ambassade des Etats-Unis ainsi que le "Lycée Robert Schuman" portant le nom d'un des pères fondateurs de l'Union européenne. Ils se

[14] Lycée Technique des Arts et Métiers

[15] Rue des Roses

dirigeront ensuite vers la rue des Roses.

A l'angle de la **rue Guillaume Schneider**, voici à droite l'ancien Centre d'Etudes des Jésuites, érigé en 1900 d'après les plans de l'architecte J.-P. Koenig. C'est aujourd'hui le **[14] Lycée Technique des Arts et Métiers**, anciennement "Ecole des Artisans de l'Etat" (Handwierkerschoul).

La **[15] Rue des Roses** aménagée à partir de 1901 forme, grâce à ses maisons éclectiques dont certaines sont de style Art Nouveau, un très bel exemple d'urbanisme résidentiel du quartier. Les jardins sur rue perpétuent le glorieux passé des roses de cette époque.

En tête de rue, voici un **[16] Petit square**, où une plaque commémorative de 1939 rappelle le centenaire de l'indépendance du pays.

Prenez à gauche la rue Ermesinde, portant le nom de la comtesse ayant accordé en 1244 la lettre de franchise aux bourgeois de la Ville de Luxembourg.

A la première intersection, tournez à gauche dans **[17] l'Avenue du Bois**. Des jardins sur rue plantés de roses accueillent le promeneur. En descendant l'avenue au n° 73, on décèle des roses sculptées sur la porte. Sur le côté droit, voici les bâtiments qui ont servi de halles d'exposition à partir de 1937. En 1942, le "Gauleiter" Gustav Simon y proclama l'enrôlement de force des jeunes Luxembourgeois dans la Wehrmacht allemande. A gauche, de belles façades de style Art Nouveau attirent le regard rue Lamartine.

[17] Avenue du Bois (rose sculptée)

[17] Avenue

Passons le long des platanes de la rue Henri VII, puis, après avoir traversé l'avenue Victor Hugo, voici la **[18] Place Auguste Laurent** qui selon le plan de Stübben aurait dû devenir un modèle de valeur architecturale pour la ville. A gauche, l'école primaire achevée en 1906 selon les plans de l'architecte A. Kemp; au fond, le "Lycée de Garçons" jadis "Ecole de l'Etat pour l'Industrie et le Commerce" construit par l'architecte Gustave Serta en 1908. A droite, l'église paroissiale conçue dans le style néo-roman par l'architecte de la Ville Nicolas Petit et consacrée en 1913 par l'évêque Koppes.

Nous continuons en direction nord vers l'avenue Victor Hugo et au croisement de la rue Ermesinde, nous atteignons **[19] l'ancien dépôt des tramways** électriques municipaux de 1908, dans lequel le dernier tram fut rangé en septembre 1964. Le nouveau complexe **Tramsschapp** héberge un centre culturel et un complexe scolaire et sportif. Du côté de l'avenue Pasteur, on trouve une résidence avec appartements pour seniors.

Du Tramsschapp nous montons au **[20] Square Edouard André**, dédié à l'illustre paysagiste français qui a aménagé les parcs municipaux sur la ceinture des anciennes fortifications. Il a érigé près de Paris, la Roseraie de l'Haÿ, qui sert toujours de référence en matière de roseraies.

Puis tournons à gauche dans la rue J.-B. Fresez jusqu'à **[21] l'Avenue Pasteur** que nous descendons. Au premier croisement, débouche la **[22] Rue Evrard Ketten**.

du Bois

[18] Place Auguste Laurent

Les "grandes cultures spéciales de rosiers" des frères Evrard et Jean Ketten sont toujours estimées par les spécialistes de roses. A l'apogée de la culture des roses du Limpertsberg, le Tsar a chargé les frères Ketten d'aménager sa roseraie à St-Pétersbourg. Ils en ont créé une autre au Brésil à Rio de Janeiro. Ensemble, ils ont créé 90 variétés de roses nouvelles. Un peu plus loin à gauche, se trouve le couvent Ste Elisabeth où les religieuses ont installé en 1921 un foyer pour enfants, le "Kannerland".

Au n° 63, nous apercevons la Fondation Bourg-Gemen et, un plus loin, la rue Alfred de Musset. A la fin du 19e siècle, le "Cirque Renquin" se situait au coin de la rue Alfred de Musset et offrait plus de 2.000 places. Il a été démoli en 1904.

Au coin de **[23] l'Allée Scheffer**, le café **"Westeschgaart"** maintient la tradition des guinguettes en bois où les citadins venaient déjà se restaurer du temps de la forteresse, au retour d'une promenade estivale. Au 19e siècle, sur l'aire délimitée par l'avenue Pasteur et l'avenue du Bois, se tenait le marché aux bestiaux.

Nous voici de retour au **[24] Glacis**, où chaque année à la fin de l'été la grande foire **"Schueberfouer"**, fondée en 1340 par Jean l'Aveugle, attire les foules du Grand-Duché de Luxembourg et de la Grande Région.

[21] Avenue Pasteur

luxembourg

city tourist office

B.P. 181
L-2011 Luxembourg
Tél. (+352) 22 28 09
Fax (+352) 46 70 70
touristinfo@lcto.lu
www.lcto.lu

VILLE DE LUXEMBOURG

www.vdl.lu